



## Joanna Bartholomew, comédienne

Née en Angleterre, familiarisée à la scène dès l'enfance, elle étudie les Arts plastiques au Leeds Polytechnic (Yorkshire) où elle s'intéresse en particulier à la sculpture, au costume et à différents types de performance. À Londres, elle étend son champ d'expression à l'acrobatie, au clown et au théâtre d'avant-garde. Venue en France, elle se forme à l'École nationale de cirque Annie Fratellini et suit l'enseignement de mime corporel d'Étienne Decroux. En danse, elle explore les techniques modernes et contemporaines ainsi que les formes traditionnelles : africaine, irlandaise et indienne.

Elle continue d'enrichir sa pratique théâtrale en français auprès de Philippe Hottier, Philippe Véla et Philippe Ferran. Parallèlement, elle enseigne le théâtre en anglais langue étrangère et met en scène les représentations qui en résultent. Son approche du spectacle vivant inclut la création de costumes, le spectacle de rue, la danse avec peinture sur corps et la poésie jouée. Elle danse sous la direction de Tom O'Horgan, Mark Tompkins, Harry Shepherd et Odile Duboc. Comme comédienne, elle est notamment dirigée par Hilary Westlake et Gérard Noël. Durant cinq ans, elle interprète seule en scène *Vingt et un poèmes de Stevie Smith* sous la direction artistique d'Anne Forey.



## Joël Mangeot, comédien

Principalement formé par Nordine Khelifi (du Théâtre Universitaire de Nancy), Gábor Csetneki (du *Szárnyak Színház* de Budapest) et Boris Ioukhananov (élève d'Anatolii Vassiliev).

Après des débuts comme chanteur-parolier d'une formation de rock gothique et des études d'électro-acoustique, il aborde le théâtre par l'expression gestuelle : théâtre de rue, danse contact, marionnette, Butō.

Il participe pendant six ans à l'organisation et à l'animation de « Passages Universitaires », festival nancéen de théâtres de l'Est : Pologne (1997), République tchèque & Slovaquie (1998), Roumanie (1999), Hongrie (2000), Ukraine (2001) et Russie (2002).

Autant d'années de créations collectives au Théâtre Universitaire de Nancy, où il joue également Koltès (*Roberto Zucco*), Georges Tabori (*Mein Kampf, farce*), Tchekhov (*La Mouette*). En troupe et au Conservatoire, il interprète Molière (*Dom Juan*), Pirandello (*Liolà*), Shakespeare (*Hamlet, Macbeth*). Enfin, il collabore à la création de textes d'auteurs vivants : comme acteur avec Jean-Marie Piemme (*L'Œil du tueur*), Oleg Shishkine (*Les Souffrances du jeune danseur de Disco* et *Anna Karenine 2*) et, comme adaptateur et acteur, avec Bi-Xian Cheng pour sa pièce *La Maîtresse du flambeur*. Par ailleurs, Joël applique ses talents d'écriture à la traduction, la poésie, les aphorismes et le scénario.



## Philippe Ferran, metteur en scène

Il a mis en scène une soixantaine de spectacles sur des textes de Molière, Racine, Marivaux, Shakespeare, Rilke, Courteline, Jehan Rictus, Pinter, Saunders, Schisgall, Baylac, Reyes, Seltzer, Süskind, Ehret, Feinstein, Antilogus, etc. parmi lesquelles, une vingtaine ont été écrits ou adaptés par lui.

Il a également écrit des scénarii et composé des musiques de scène et de films, notamment pour les premiers courts métrages de sa sœur Pascale.

Il apprend son métier en dirigeant les jeunes comédiens que sont alors Francis Huster, Jean-François Balmer, Catherine Ferran, Jacques Weber, Daniel Mesguich et Jacques Villeret. Il complète sa connaissance des acteurs, du plateau et de la dramaturgie en travaillant comme premier assistant auprès de René Lucot, José Dayan, Yves Boisset, Claude Pinoteau, Elie Chouraqui et Jean-François Stevenin.

Dans les années 1980, il se fait une spécialité du seul en scène. Entre 1975 et 1998, il accompagne Jacques Villeret dans tous ses shows et le dirige dans *La Contrebasse* de Süskind. Il signe également les mises en scène de *Lettres à un jeune poète* de Rilke avec Niels Arestrup, *Les soliloques du pauvre* de Jehan Rictus et *On l'appelle San Antonio* avec Michel Baumann et *Lettres de la religieuse portugaise* avec Thérèse Liotard.

En 1996, il crée la compagnie Pleins Feux, au sein de laquelle il met en scène et produit douze spectacles, dont *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux au Théâtre de l'Atelier, *Phèdre* de Racine au Théâtre 14, *Flûte ! Champagne !!* d'après Courteline au Lucernaire, *3 Molière* au Vingtième Théâtre : *Le Tartuffe*, *Le Misanthrope* et *Dom Juan*, et *Je suis la vieille Dame du Libraire* de François Perche, créé en 2007 à l'air Falguière à Paris.

## Jean Noviel, scénographe

Issu d'une formation en histoire de l'art et en arts graphiques (dessin, photographie, vidéo), Jean Noviel a débuté sa carrière en tant que graphiste et illustrateur (presse, édition, multimédia) avant de travailler comme peintre décorateur pour le cinéma, l'opéra et le théâtre à la Comédie Française, La Colline, La Commune, L'Odéon, l'Athénée, Le Théâtre du Châtelet... Il collabore régulièrement depuis 2002 à la réalisation de décors pour certains scénographes comme Jean Haas, Nicki Rieti, Jacques Gabel, Philippe Marioge ou Florence Evrard. Son travail personnel de peintre et de photographe le conduit à exposer régulièrement ses œuvres. Né à Paris en 1973, il vit et travaille aujourd'hui à Montreuil.

**Durée :** 65 à 70 minutes

### Espace scénique :

Ouverture : 7 mètres      Hauteur : 3,50 mètres  
Profondeur : 6 mètres      Rideau noir fond et pendrillon côté  
Décrochement fond cour

### Équipement son :

1 lecteur mini-disc ou disc compact  
1 console (type Soundcraft)  
Plan de diffusion façade et arrière  
1 système d'intercom

### Équipement lumière :

15 PAR 650      2 PAR 1000 watts  
1 Quartz      3 Découpes  
1 jeu d'orgue à mémoires  
Accessoire radio branchée sur RAK

### Gélatines :

Bleu 200 (2 feuilles) - Ambre 147 (2 feuilles)  
Jaune 101 (1 feuille)

## Ce qu'en dit la presse :

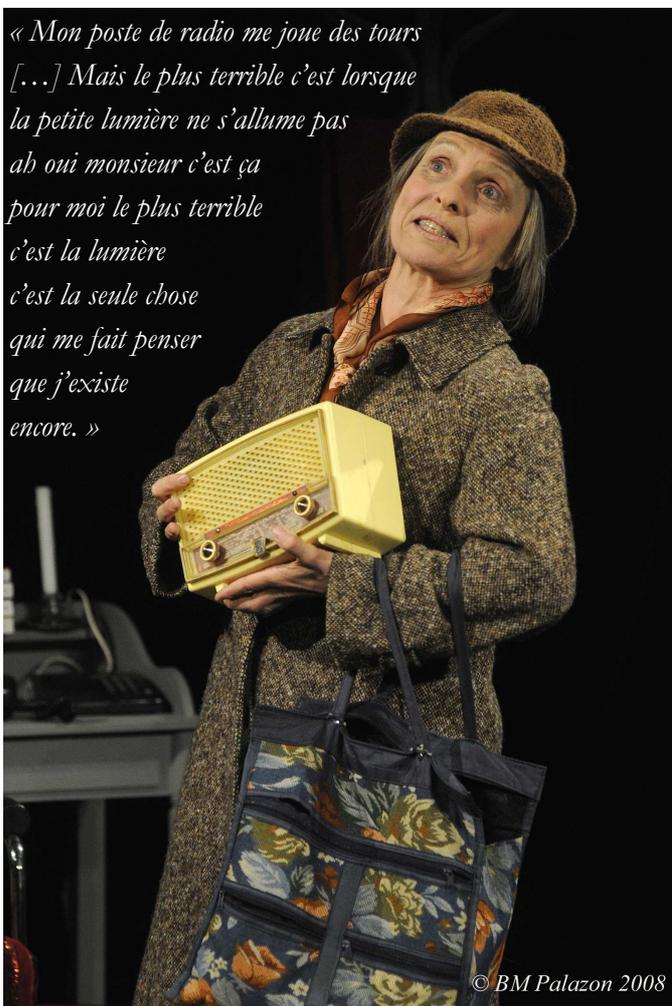
« *Je suis la vieille Dame du Libraire* tient du dialogue très réussi entre une dame atteinte de logorrhée et un mime de libraire. Les deux ont leur mode de présence, extrêmement bien interprété par chacun. On croit tant à la situation qu'aux personnages dès le début. Une atmosphère d'amour inavoué flotte au dessus de ce dialogue. On a l'impression d'avoir toujours connu cette vieille bavarde comme ce libraire bon et taciturne. Si le propos de cette vieille bavarde sont le reflets des angoisses et des préjugés de la génération qui a vécu la dernière guerre mondiale, ils sont aussi celui de ses espoirs détruits et d'une sensibilité qui ne demandait qu'à s'exprimer... »

**www.holybuzz.com,**  
samedi 26 juillet 2008.

« Dans le rôle de la vieille Dame, Joanna Bartholomew [...] se révèle d'une humanité bouleversante. »

**Le Parisien,**  
dimanche 27 avril 2008.

« *Mon poste de radio me joue des tours  
[...] Mais le plus terrible c'est lorsque  
la petite lumière ne s'allume pas  
ah oui monsieur c'est ça  
pour moi le plus terrible  
c'est la lumière  
c'est la seule chose  
qui me fait penser  
que j'existe  
encore. »*



« [...] imposante prestation de Joanna Bartholomew, en vieille dame chiante et élégante [...] présence discrète, subtile et indispensable de Joël Mangeot, qui, tel "*un livre avec une oreille*" écoute avec respect le récit de sa partenaire. »

« Grâce à son talent, la comédienne donne au personnage une ampleur théâtrale qui semble être de sa propre invention. Elle saisit la posture et la démarche de la vieille dame ainsi que les différentes intonations de voix selon les discours. Elle expose toute une palette de sentiments, et divulgue petit à petit les secrets de ce personnage ambigu. Cette femme qui craint la mort même si elle l'attend, et qui, sous ses airs de Mamie, reste une éternelle jeune fille. »  
« Le jeu limpide des deux comédiens est particulièrement réjouissant. [...] Le spectacle se savoure donc avec plaisir. »

**www.lestroiscoups.com,**  
mercredi 16 juillet 2008, Anne Losq

« La vieille dame du Libraire parle sans cesse. Elle parle tellement que le libraire ne peut pas en placer une. Son témoignage émouvant sur le siècle passé, qu'elle a largement traversé, livre un éclairage bouleversant sur la fragilité d'un destin au milieu du tumulte. Et si le libraire fait silence c'est tantôt parce qu'il est agacé tantôt parce qu'il est ému par cette vieille qui se raconte. Tout comme le spectateur. La performance de Joanna Bartholomew est tout simplement magnifique d'humanité et de sincérité. »

**Le Comtadin,**  
vendredi 1<sup>er</sup> août 2008, O.E

« [...] les révélations intimes éclatent et débordent dans des élans qui déclenchent l'hilarité du public. [...] Les silences du Libraire sont éloquentes. [...] La mise en scène de Ferran est d'une humanité poignante, attendrissante et parsemée d'humour. »

**Paris Calling,**  
vendredi 7 mars 2008 Moe Seager.

Je suis  
la vieille Dame  
du Libraire  
est édité chez  
**PAUPIÈRES  
DE TERRE**

# Je suis la vieille Dame du Libraire

Un livre ouvert sur une vie.  
Un témoignage rare et palpitant des contradictions du siècle passé.

**François Perche** est né en 1941, en Dordogne. Il a publié à dix-huit ans son premier recueil de poésie, *La vie en face* (Rougerie, 1959) qui a été récompensé par le Prix G.T. Rageot. Libraire à Paris pendant dix ans, il se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture. D'abord auteur de poésie, il oriente très tôt son écriture vers le théâtre. Ont été portés à la scène *Le Grand lac*, *Et l'honneur monsieur* et *Révolution*. Les pièces *Les Baladins*, *Celui qui passait* et *Cette nuit-là* ont été créées sur les ondes de Radio-France. Voyageur passionné, il rapporte du Mexique ses impressions et ses traductions de poètes vivants indiens.

Depuis plusieurs années, il s'implique dans la reconstitution du lien social au moyen d'ateliers d'écriture. Il accomplit cette démarche au sein de communautés immigrées et en milieu rural. Ce travail donne lieu à plusieurs ouvrages.

Plus généralement, c'est à une vocation de passeur des mémoires humaines qu'il se livre.

C'est dans cet esprit également qu'il écrit les romans *L'oreille du libraire* et *Je suis la vieille dame du libraire*. Ce dernier rencontre une étrange fortune théâtrale puisqu'il fait l'objet de trois adaptations.



## Note de mise en scène :

Les mots d'une vieille dame sont devenus un livre et des mots de ce livre s'incarne la vieille dame du libraire.

Le libraire, c'est le spectateur lecteur. Il ne dit rien, hésite à écouter, à aborder le livre vivant que lui offre la vieille dame au milieu d'autres livres enfouis dans des cartons et qu'on ne lira jamais.

Mais le libraire n'a pas d'existence propre. Il n'est rien d'autre que « le libraire de la vieille dame », son témoin, son « auteur », sa mémoire.

Il l'accompagne chez elle et l'aide à passer sa nuit, passer sa vie.

Je souhaite que la mise en scène rende compte de l'appropriation par le discours, du passage secret du recueil de parole qui crée le rapport intime à l'autre, de la pénombre des vies et de l'ombre du souvenir qui se révèlent dans la confidence et la confession.

Philippe Ferran

Publié en 1992, le roman *Je suis la vieille Dame du Libraire* a obtenu le **prix Charles Oulmont en 1994**. Le texte a été joué dans une première adaptation en 1996 à l'Essaïon dans une mise en scène de Rachel Salik, puis interprété par Michael Lonsdale en 1997 sur France-Culture.

Cette nouvelle adaptation, écrite en collaboration avec l'auteur, a été créée à Paris en février 2007 à l'Aire Falguière, puis reprise au théâtre du Bourg-Neuf pour le festival d'Avignon 2008.

L'Esperlu&te en scène

**Avec**  
**Joanna Bartholomew**  
**et Joël Mangeot**

**Mise en scène**  
**Philippe Ferran**

**Décors**  
**Jean Noviel**



**Je suis**  
**la vieille Dame**  
**du Libraire**  
de François Perche

L'Esperlu&te, 3 sente des Dorées 75019 Paris - n° de siret : 5050 4925 4000 12

contact production :  
**Anne Mazarguil**

LYNX

L'Esperlu&te